



Rapport d'activité 2015

Centre Intégré de médecine traditionnelle chinoise



UPMC
SORBONNE UNIVERSITÉS

HÔPITAUX UNIVERSITAIRES
PITIÉ SALPÊTRIÈRE - CHARLES FOIX



Le mot du directeur

Après une année 2014 riche de plus de 800 manifestations dans les deux pays, les célébrations du 50ème anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine ont pris fin le 5 février 2015. Ces célébrations ont rencontré un large succès en Chine comme en France. Le centre intégré de médecine traditionnelle chinoise (CIMTC) y a activement participé comme partenaire universitaire et scientifique. Ceci répondait à notre ambition de renforcer durablement la coopération avec nos partenaires chinois, notamment dans le domaine des échanges humains.

2015 a permis quelques extensions d'activité très favorables à une implantation hospitalo-universitaire durable.

Continuité du développement de nos enseignements avec la création d'un nouveau diplôme d'université, le DUPRAC, consacré aux techniques corps-esprit de la médecine traditionnelle chinoise : tai qi, qi gong, méditation. Ce nouvel enseignement porte à 352 heures cumulées d'enseignement sur l'année universitaire. Continuité et développement dans les axes de recherche : endocrino-métabolisme, neuro-oncologie, addictologie, soins de support en cancérologie et gynéco-obstétrique. Un nouveau programme de recherche et développement a été par ailleurs ouvert en collaboration avec la start-up Ythera, la satt luttech, paris 6 et l'APHP en vue de la commercialisation d'un dispositif de santé issu de la MTC. Continuité dans les activités de soin : 2015 a été marqué par le renforcement d'activités avec les unités de soin neurologie, douleur, gériatrie. Elles restent encore malheureusement quantitativement sans rapport avec la demande.

Récompensant ces travaux, le centre en partenariat avec l'hôpital provincial n°1 de Nankin, a été officiellement reconnu par la State Administration of Traditional Chinese Medicine et à ce titre a bénéficié d'une aide permettant d'adjoindre au CIMTC un centre de documentation. Cette reconnaissance illustre l'intérêt stratégique du centre par son ouverture au système de santé de la médecine traditionnelle chinoise, secteur non couvert par les coopérations en matière de médecine conventionnelle.

2016 devra concrétiser des évolutions nécessaires importantes. Dans l'enseignement le fractionnement des DU en modules de développement professionnel continu devrait les rendre plus accessibles à un plus grand public médical. Par la nature même de l'activité le centre déjà fortement engagé avec l'université Paris7, devrait s'ouvrir à l'intérieur de Sorbonne Université aux sciences sociales développées dans les autres divers secteurs, notamment à l'anthropologie médicale. Enfin l'accent sera mis sur l'ouverture du centre à toutes les applications potentielles de la MTC au cancer. Un séminaire sur le sujet devrait concrétiser en 2016 ce nouvel axe du soin.

Pour finir, un grand merci à tous ceux qui nous accompagnent dans ce développement. Développement dont le seul objectif est de faire profiter notre médecine conventionnelle des fondements philosophiques, culturels et techniques de la médecine chinoise dans le cadre d'une médecine intégrative efficace et sûre pour la santé des patients.

Pr. Alain Baumelou

L'année 2015 en quelques dates

5 février 2015

Clôture des commémorations officielles du cinquantenaire [France



Chine 50]

18 mars

Soumission des projets insomnie et addictions pour le PHRC national

15 mai



Publication du numéro spécial de la revue Douleur et Analgésie

9 juin

Notification officielle de la SATCM concernant la labellisation du centre et la création du centre de documentation

14 juin

Prix des mémoires du Dumetrac à Anne Glatigny : « Biologie des systèmes et médecine traditionnelle chinoise »

23 juillet



Conseil National de l'Ordre des Médecins : Webzine : « Quelle place pour les médecines complémentaires ? Et demain ? »

B. Falissard, V. Mahé, A. Baumelou

17 septembre

Voyage d'études sur acupuncture (Pékin) et massage (Kunming) d'étudiants de la promotion 2014-2015 du Dumetrac

08 octobre



Création du diplôme d'Université Paris 6 : le Duprac (techniques corps esprit de MTC)
Ouverture du DU de médecine traditionnelle chinoise de Paris 6 : le Dumetrac

8 novembre

Inauguration du centre de documentation



8 novembre

Septième session à l'Académie des Sciences, du Comité de pilotage franco-chinois sur la Médecine Traditionnelle Chinoise.

5 décembre



Participation du centre intégré au symposium de l'Observatoire des Médecines Non Conventionnelles

(OMNC) de Nice sous la présidence

du Pr. Baquet, doyen de la faculté de
médecine.

Recherche clinique 2015

A PROGRAMME PASSERELLES



Prs. Jean-Michel Oppert et Lu, Mr Tao Feng et Ms Karen Gou (Drs MTC Shanghai)
La recherche de passerelles entre symptômes, syndromes et maladies dans les médecines conventionnelle et chinoise est un préalable indispensable à une démarche de médecine intégrative. Le travail mené par le dr. TAO Feng chez les patients grands obèses sur le phénotype « obésité » en médecines occidentale et chinoise a fait l'objet de présentations et publication et sera continué par la venue en 2016 en France de Mme Karen Gou.

B PROGRAMME SHEN



Dr. I. Tostivint, Pr Sun (Nankin), Dr L. Gambotti
Le début de ce programme est retardé par l'obtention des autorisations des deux pays. La France n'autorise pas pour importation la

plante *Abdelmoschus Mannihot*. L'autorité de régulation chinoise de la MTC est en cours
d'examen du protocole de l'essai : «Prévention de la détérioration de la fonction rénale au cours de la néphropathie diabétique de type 2». L'Unité de Recherche Clinique Pitié Salpêtrière assurera le déroulement méthodologique de l'essai.

C PROGRAMME OBSTETRIQUE



Pr. Marc Dommergues, Dr. Stéphanie Nicolian,
Gestion des données et analyse en cours de l'essai Game évaluant l'effet clinique de l'acupuncture dans les douleurs lombopelviennes sévères de la grossesse. L'étude d'efficacité est menée par le département d'analyse médicoéconomique de l'AP-HP (Pr. I Durand Zaleski).

Obtention en 2015 du PHRC N : acupuncture et insomnie de la grossesse.

D PROGRAMME QICA



Mme N. Plet, Prs B. Millet et A. Baumelou, Dr. P. Podevin
L'objectif est de démontrer dans un essai prospectif contrôlé randomisé multicentrique l'intérêt de la pratique du qi gong au cours d'un sevrage complexe (addiction alcoolique associée à des coaddictions et comorbidités PHRC N demandé en 2015 (en collaboration avec unités de Bordeaux, Montpellier, Nice, Strasbourg)

E PROGRAMME YTHERA



Mme Y. Doan, Mr B Liu, et Pr. A. Baumelou
Recherche clinique et développement
d'un dispositif médical d'auto acupressure.
Programme soutenu par Sattluttech,
Paris 6, APHP, Agoranov et Ambassade
de France à Pékin

Enseignements

Le centre intégré de médecine traditionnelle chinoise a créé le premier enseignement universitaire français de médecine traditionnelle chinoise. Avec l'agrément du Pr. Alexandre Duguet et des doyens de Paris 6 Pierre et Marie Curie, les Pr. Serge Uzan et Bruno Riou, ont été développés au cours de l'année 2015 :

1. Enseignement universitaire de médecines complémentaires : DFASM1 d'une durée de 6 heures dont 2 dédiées à la médecine traditionnelle chinoise
2. Création de l'Unité d'Enseignement libre DFASM1 d'une durée de 16 heures, celles-ci étant totalement consacrées aux possibilités d'intégration des techniques corps-esprit (tai qi, qi gong et méditation) en médecine conventionnelle
3. Diplôme d'Université de Médecine Traditionnelle Chinoise, le Dumetrac d'un volume de 172 heures sous la direction des Prs Bingkai Liu et Miansheng Zhu (Prs MTC). L'objet est de présenter les bases théoriques, notamment philosophiques de cette médecine
4. Création en 2015 du Diplôme d'Université de pratiques corps esprit de médecine traditionnelle Chinoise, le Duprac d'un volume de 150 heures
5. Formation et sensibilisation des personnels du groupe hospitalier : acupuncture et douleurs ostéoarticulaires, qi gong en neurooncologie, massage tui na en neurologie
6. Préparation au doctorat de psychologie en collaboration avec Paris 7: Mme N. Plet : Pulsions et Qi

Publications Communications Manifestations

Guinot F., Wang G., Bréchnignac C : Septième session du Comité de Pilotage Franco-Chinois de l'Accord Intergouvernemental sur la Médecine Traditionnelle Chinoise : Paris ; Académie des Sciences.

Baumelou A., Liou A., Tostivint I., Liu B. : : Evaluation de la médecine traditionnelle chinoise : les plantes chinoises. *Ethnopharmacologie* 2015, 54, 46-47

Benhamou D., Bitker C., Collin E, Condamine L., Despeux C., Fagon JY , Nicolian S., Baumelou A., : Douleur et médecine traditionnelle chinoise, un numéro spécial de la revue *Douleur Analgésie* 2015, 28, 59-92

Plet N.: « Techniques corps-esprit chinoises: une manière originale d'habiter le monde et d'habiter son corps » Université Diderot PRES Sorbonne Paris Cité, décembre 2015 Poster

Baumelou A. : Articulation entre biomédecine et médecine traditionnelle. Hôpital Avicenne. Santé et migrants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est. 03 juin 2015

Bingkai L. : Hygiène de vie alimentaire pour la santé et liens avec les soignants. Hôpital Avicenne. Santé et migrants originaires de Chine et d'Asie du Sud-Est. 03 juin 2015

Baumelou A. : Dualité des soins: médecine occidentale / médecine chinoise. Observatoire des médecines non conventionnelles Nice 12 mai 2015

Centre intégré de médecine chinoise :
www.medecinechinoise.aphp.fr/

Nos collaborations

- SATCM (State Administration of Chinese Medicine) Pékin

- Hôpital n°1 de la province de Jiangsu: Nankin
 - 2ème Hôpital Universitaire de Médecine Traditionnelle Chinoise de Guangzhou: Canton
 - Hôpital Shouguang: Shanghai
 - Les universités de MTC de Nankin, Canton, Shanghai et Kunming
 - The Chinese University et TheTung Wah Group of Hospitals : Hong-Kong
-
- Copil sino-français pour la MTC
 - Autres centres coopératifs de la SATCM : Lille, Strasbourg, Montpellier
 - OMNC (Observatoire des Médecines non conventionnelles) : Nice

Médecine chinoise et douleur, un exemple pour favoriser la complémentarité

Jean-Yves FAGON

Délégué ministériel à l'innovation en santé

jean-yves.fagon@egp.aphp.fr

Service de réanimation, Hôpital Européen Georges Pompidou
Comité Hospitalo-Universitaire en Médecines Complémentaires
de l'AP-HP

Le champ de la santé est en constante évolution. Un des enjeux pour les professionnels de santé est bien de prendre en compte de réelles innovations sans abandonner des pratiques qui ont fait leur preuve. Les patients expriment de plus en plus clairement leurs attentes : une médecine avec peu d'effets secondaires, attente qui n'est pas sans liens avec une confiance de plus en plus faible dans les médicaments ; une prise en charge individualisée, globale, non cloisonnée qui doit produire une amélioration de la qualité de vie ; un dialogue patient-praticien respectueux de leur choix ; une information « juste » et une égalité face à l'accès aux soins...

Alors que beaucoup de médecines « historiques » régressent ou disparaissent, un certain nombre de médecines complémentaires se développent à grande vitesse, notamment l'ostéopathie, l'hypnose et les composantes essentielles de la médecine chinoise. Cette croissance correspond à l'évolution des attentes des patients. A titre d'exemple, en un an, de 2013 à 2014, le taux de patients estimant ces approches complémentaires des traitements conventionnels comme importantes, en y ayant eu, ou souhaitant y avoir recours est passé de 63% à 72% dans le baromètre cancer de l'Institut Curie. La question aujourd'hui n'est plus de s'interroger sur la nécessité de s'intéresser à ces pratiques mais bien de préciser leur place dans l'arsenal thérapeutique. En d'autres termes, il est au minimum indispensable d'évaluer leur efficacité, de lutter contre toute forme de dérive, et d'assurer une information complète et exacte des patients, car beaucoup de progrès restent à faire. C'est un des objectifs de ce numéro de Douleur Analgésie consacré à la médecine chinoise.

La médecine chinoise fait partie de ce qu'il est habituel d'appeler maintenant les médecines complémentaires (ou parfois médecines non conventionnelles). Cet intitulé dit clairement ce que ces médecines ne sont pas dans les pays occidentaux comme le nôtre : des « alternatives » thérapeutiques pouvant remplacer des traitements chirurgicaux et/ou médicamenteux validés, ou des innovations en cours de développement. Il s'agit aujourd'hui de considérer ces médecines comme un des moyens de répondre aux attentes des patients. Garantir la sécurité et la qualité des soins, évaluer ces médecines rigoureusement avec les outils adaptés à leurs spécificités et en incluant, si besoin des évaluations médico-économiques, sont les seuls moyens de lever

les réticences encore nombreuses et fortes de certains professionnels de santé et ne pas altérer mais plutôt de reconstruire la confiance de la population dans notre système en ignorant rien de ses attentes.

Construire la confiance entre deux façons différentes d'aborder la médecine devrait être l'objectif général d'un programme de recherche visant à permettre cohabitation, coopération et réelle complémentarité. Une évaluation globale et rigoureuse est techniquement, méthodologiquement, possible ; elle peut dès lors faciliter l'intégration d'un traitement ou d'un mode de prise en charge dans un système plus large qui fonctionne déjà.

La douleur est un thème tout à fait emblématique de ce que pourrait être une telle évolution : sa diversité (localisation, type, évolution, circonstances de déclenchement de la ou des douleurs...), son caractère subjectif, mais aussi son caractère universel et la multitude d'expériences distinctes qui sont rapportées rendent sa prise en charge difficile, aboutissant à une réponse considérée par un grand nombre de patients comme incomplète ou inappropriée. L'apport des médecines complémentaires et tout particulièrement de la médecine chinoise peut être important pour accroître la tolérance à la douleur, améliorer la qualité de vie, et ainsi permettre une activité aussi normale que possible. Pour atteindre ces objectifs qui ne concernent pas que la seule douleur, les questions doivent être posées un peu différemment d'un essai thérapeutique conventionnel : est-il possible d'améliorer le volume d'effet d'un traitement conventionnel ? Est-il possible de diminuer les effets indésirables d'un traitement conventionnel ? Est-il possible d'améliorer l'acceptation, et/ou l'adhérence à un traitement conventionnel ?... Avec le même objectif, il faut travailler, autant que possible en collaboration avec nos collègues chinois, sur des modes d'évaluation rigoureux mais aussi innovants car devant être adaptés aux spécificités de la médecine chinoise. Pour aboutir à une véritable médecine basée sur les preuves – seule clé permettant d'intégrer les médecines complémentaires dans notre système en apportant une réponse convaincante à une question simple - il faut résoudre de nombreuses difficultés quelles soient méthodologiques, juridiques, réglementaires, éthiques, sociétales ou encore culturelles. La demande croissante des patients, la volonté des soignants, le développement actuel d'une recherche médicale et paramédicale vont permettre de développer une politique basée sur la connaissance et de faire des choix éclairés.

In Douleur et Analgésie, 2015, 28.

Mots clés : médecine traditionnelle chinoise, médecines alternatives et complémentaires, médecine intégrative, douleur, santé publique, essai clinique

Key words : traditional chinese medicine, complementary alternative medicine, pain, care, public health, clinical trial

La nécessaire participation
à la réflexion internationale
sur une médecine intégrative



Conseil National de l'Ordre des Médecins : Webzine :
« Quelle place pour les médecines complémentaires ? Et demain ? »



« Renforcer le travail du comité de pilotage franco-chinois sur les médecines traditionnelles, intensifier les échanges et la coopération entre les deux pays dans le domaine de la médecine traditionnelle chinoise, notamment en matière de recherche clinique » (déclaration conjointe des Présidents François Hollande et Xi Jinping du 31 mars 2014)).



Evaluation de l'efficacité et de la sécurité
de l'acupuncture 17/01/2014

« If neuroscience will remain open to encountering phenomena not previously recognized, this will undoubtedly improve our scientific understanding of human functioning and of how ancient practices can enhance human wellbeing in our modern times » *Schmalzl L et al: Frontiers in neurosciences 2014, 8, article 205*